

ECONOMIE

Chez Total, la crèche s'adapte au rythme des salariés

IL EST 8 HEURES. Les employés sont rares à l'entrée de la tour Total, à La Défense. La crèche les Petits Bonheurs, financée par le groupe pétrolier pour les enfants de ses salariés, vient d'ouvrir ses portes. Elle fait partie du réseau People&Baby, né en 2004, qui compte déjà 32 établissements en France. Ce matin, Claudia et Sylvie sont arrivées à 7 h 45 pour assurer l'accueil des petits lève-tôt. Aujourd'hui, la première partira à 15 h 45, et la seconde terminera sa journée à 13 heures. « En théorie, précise Sylvie, car, si l'une de nos collègues est malade, ou en vacances, il arrive qu'on doive rester pour la remplacer. On a toutes un stock phénoménal d'heures à récupérer. »

Le planning, un casse-tête quotidien

L'entrée en vigueur de la loi Tepas (travail, emploi et pouvoir d'achat), le 1^{er} octobre 2007, aurait dû assouplir le fonctionnement des Petits Bonheurs, en permettant le paiement d'heures sup exonérées de charges sociales. « Malheureusement, nos contrats avec les entreprises, ou les municipalités, sont des accords définis une fois pour toutes,

qui ne nous permettent pas de refacturer ce surcoût », précise Christophe Durieux, le président de People&Baby. Du coup, le salaire de Sylvie, éducatrice, est bloqué à 1 650 € net sur douze mois. En contrepartie, la direction laisse à ses employées une autonomie totale pour l'organisation du planning, un casse-tête quotidien. « On fait soit 7 h 45 - 15 h 45, soit 12 heures - 20 heures, avec un calendrier établi à l'avance, détaille Sylvie. Et toutes les cinq semaines, on a un grand week-end, du vendredi 13 heures au lundi 14 heures. Cela nous permet de récupérer. » Les parents, eux, sont aux anges. Assistante de direction, Cécile dépose sa fille Louise. « J'ai une marge de manoeuvre pour la récupérer le soir, c'est rassurant. »

Bénédicte Alanou